

[Text]

Capt. Fournier: They are Coast Guard, they are a service more or less like the Navy. We are civilians.

Mr. St. Pierre: I look on you as being in a service.

Capt. Fournier: I feel that I am. I am in a service myself. I feel that I have a job to do and I am responsible to the Coast Guard. I carry the flag of Canada and I feel that I am in the service. However, our seamen are civilians. They are unionized, which is a different story from that of the Coast Guard.

Mr. St. Pierre: Would you prefer that Canada should go more in the direction of the American system and have a paramilitary service or a semimilitary service?

Capt. Fournier: No, I would not say that we should have a military service. We have the Coast Guard college. We are training young officers in the service. They are still civilians but they are training. If we had some kind of a school attached to that college to train young men as seamen, even if they do not have the education to go to the top, the wages are adequate to look after their families pretty well.

Mr. St. Pierre: It seems to me that we were told in the North that there is double wage scale in operation, that the West Coast Guard people are paid more than East Coast Guard people. Is that correct?

Capt. Fournier: That is correct, sir.

Mr. St. Pierre: How big is the variation?

Capt. Fournier: There is a difference of maybe \$800 or \$900 a year for a seaman.

Mr. St. Pierre: Do you know whether the West Coast operation has less difficulty in obtaining and keeping people in service than you have?

Capt. Fournier: I could not tell you that. Some of our people from the East Coast sometimes transfer to the West Coast as officers but not below that rating.

Mr. Yewchuk: You were mentioning setting up a college for seamen. Were you referring especially to crews for the icebreaking ships or for the Coast Guard and so on?

Capt. Fournier: For the whole fleet, buoy work and supplies and so on.

Mr. Yewchuk: How many seamen of this kind would Canada require a year?

Capt. Fournier: You could have a pool of seamen that revolved. There would not need to be that many in the pool at the same time. They would revolve; as soon as they finished their training they would go back to their ship.

Mr. Yewchuk: I see. You are suggesting setting up a school to train fellows who are already hired on a ship or something like this.

[Interpretation]

M. Fournier: Eh bien, je pense que le service américain des garde-côtes pourrait se comparer à un service militaire. Nous sommes des civils.

M. St-Pierre: Je vous considère comme si vous étiez au service.

Capitaine Fournier: C'est là mon impression j'ai conscience de mon devoir et j'ai des responsabilités envers la garde-côtière canadienne. Je me sens également fier du pavillon que nous faisons flotter sur notre navire. Toutefois, nos marines sont des civils et ils sont syndiqués, ce qui les distingue des garde-côtes américains.

M. St-Pierre: Pensez-vous que le Canada devrait adopter un système semblable à celui des États-Unis, c'est-à-dire un système qui ferait du service des garde-côtes un service para-militaire?

M. Fournier: Non, je ne pense pas que nous devrions en faire un service militaire. Nous disposons du collège de la garde côtière où nous formons de jeunes officiers, ce sont toujours des officiers civils mais ils reçoivent une formation spéciale. Je pense que si nous avions une école parallèle à ce collège pour former des jeunes gens à devenir de vrais marins, même s'ils n'ont pas le niveau d'éducation requis pour arriver au sommet, il me semble que les traitements offerts sont suffisants pour répondre aux besoins d'une famille.

M. St-Pierre: Il me semble que nous avons appris dans le Nord qu'il y a deux barèmes de traitements différents. Je pense que dans l'Ouest les employés de la Garde-côtière sont mieux payés que dans l'Est, n'est-ce pas?

Capitaine Fournier: C'est exact.

M. St-Pierre: Quel est l'écart de traitement.

Capitaine Fournier: \$800 à \$900 dans le traitement d'un marin.

M. St-Pierre: Est-ce que l'Ouest éprouve moins de difficultés à recruter et à conserver ses effectifs?

M. Fournier: Je ne pourrais pas vous le dire. Certains officiers sont mutés de la côte Est à la côte Ouest mais ils ne sont pas rémunérés en dessous du barème.

M. Yewchuck: Vous avez parlé de la création éventuelle d'une école de marine, pensez-vous surtout aux brise-glace ou pensez-vous à toute la flotte des garde-côtes?

M. Fournier: Je pensais à toute la flotte, équiper de balisages et d'approvisionnement y compris.

M. Yewchuck: Quelle serait le nombre de marins de cette catégorie dont aurait besoin le Canada.

M. Fournier: Je pense que nous pourrions mettre en commun nos ressources humaines de façon à assurer un roulement. Nous pourrions former des marines et ensuite les renvoyer sur leur navire. Ils ne devraient pas être tellement nombreux à suivre des cours, en même temps.

M. Yewchuck: Vous vous proposez donc de former les marins déjà engagés?